

## L'AVE MARIA

## Notice historique

**T**OUT le monde sait que l'*Ave Maria* se compose de deux parties distinctes, d'origine différente.

La première, celle à laquelle convient proprement le nom de salutation, se trouve textuellement, sauf les noms de Marie et de Jésus, dans l'évangile de saint Luc. Elle a été formée par la réunion des paroles de l'archange Gabriel : « Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre les femmes » (I, 28), et de celles de sainte Elizabeth : « Le fruit de vos entrailles est béni » (I, 42) (2).

La seconde partie : « Sainte Marie, etc. », ne provient *originariement* ni du texte sacré ni d'aucun document officiel ecclésiastique ; elle est l'expression et comme le produit spontané de la dévotion des chrétiens envers la Mère de Dieu.

L'origine de cette seconde partie est même bien plus récente qu'on ne le pense communément. On croyait généralement au XVII<sup>e</sup> siècle, et même auparavant, que l'intégralité de la Salutation angélique remontait au concile d'Ephèse. Les savants eux-mêmes partageaient ce sentiment, parce que personne n'avait encore soumis cette question à un examen scientifique.

En 1685, Mabillon mit sérieusement en doute l'opinion reçue. Il n'avait rencontré nulle part la seconde partie de l'*Ave Maria*, ni manuscrite ni imprimée, avant l'année 1500.

D'autres savants, poursuivant les recherches de Mabillon, sont arrivés à peu près aux mêmes résultats, au moins pour l'ensemble.

Ce qui complique l'histoire de cette partie de l'*Ave Maria*, c'est qu'elle n'a pas progressé partout simultanément et de la même manière. Elle s'est formée graduellement par l'addition successive de ses divers éléments ; mais ces accroissements suivaient une marche différente et plus ou moins lente selon les pays ou les ordres religieux, tel mot étant adopté avant tel autre dans un endroit, tandis que, ailleurs, l'introduction de

ces mots suivirent ainsi une progression graduelle : quelques-unes progressives :

1<sup>o</sup> Sancta Ma

2<sup>o</sup> Sancta Ma

3<sup>o</sup> Sancta Ma

omnibus peccato

4<sup>o</sup> Sancta Ma

Amen.

5<sup>o</sup> Sancta Ma

semper. Amen.

6<sup>o</sup> Sancta Ma

7<sup>o</sup> Sancta Ma

nostræ.

8<sup>o</sup> Sancta Ma

in horâ mortis

Ce travail de compilation antérieurs, par exemple dans le XII<sup>e</sup> siècle, jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, trois cents ans qu'elle a encore

On voit, d'après ce qui est dit, dans la compilation religieuse, et d'Elizabeth le mot déjà été ajoutée à l'usage des fidèles séculiers ; l'Eglise que le pape saint Grégoire XIII a publiées de la double en 1568, Trente. Elles furent de la prière pub